

**L'importance des oppositions phonologiques dans
l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.**
Expérience menée auprès des étudiants de la 1^{ère} année au département de français à
l'Université Tichrine

Dr. Liliane Merhy*
Marah Aris**

(Received 9 / 9 / 2020. Accepted 16 / 12 / 2020)

□ **ABSTRACT** □

Nombreuses sont les recherches qui ont été réalisées sur l'importance de la production orale en tant qu'outil de communication important entre les êtres humains.

Nous tenterons dans cet article d'analyser les traits distinctifs propres aux phonèmes, et de montrer la fonction de ceux-ci, notamment dans le processus de communication, en vue de faciliter leur compréhension de la part des étudiants dans l'objectif d'améliorer la production orale de ces derniers.

Pour ce faire, nous allons travailler avec des étudiants de la première année au département de français à l'Université Tichrine. Nous allons aussi préparer un curriculum pour les cours de production orale. Celui-ci est précédé d'une analyse de besoins afin de l'adopter le mieux possible aux besoins des étudiants et remédier à certains problèmes liés à la production orale. Nous allons faire une analyse des résultats obtenus du groupe qui a assisté à notre expérience et les comparer à ceux de l'autre groupe, en proposant à la fin des solutions qui peuvent aider à améliorer le niveau de leur production orale.

Mots clés : Trait distinctif, phonème, commutation, paire minimale, langue maternelle, langue seconde, voyelle, consonne, production orale.

* Enseignante ; département de l'enseignement du français ; Institut Supérieur des Langues ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie. (liliane_merhy@yahoo.fr)

** Etudiante de master ; département de français ; université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie. (maraharis2@gmail.com)

أهمية التناقضات الصوتية في تعليم وتعلم التعبير الشفهي عند طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين

د. ليليان مرعي*

مرح عريس**

(تاريخ الإيداع 9 / 9 / 2020. قبل للنشر في 16 / 12 / 2020)

□ ملخص □

في هذه المقالة، سنحاول تحليل السمات المميزة الخاصة بالأصوات وإظهار وظيفتها، خصوصا في عملية التواصل، من أجل تسهيل فهمها من قبل الطلاب بهدف تحسين انتاجهم الشفهي. ولكي نساعدهم في ذلك، اخترنا العمل مع طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين، حيث سنقوم بإعداد توصيف لمادة التعبير الشفهي مسبوقة بتحليل احتياجات الطلاب في محاولة لإدخال تعديلات من شأنها أن تساعد في اعتماد أفضل ما يمكن تحقيقه للطلاب ومعالجة بعض المشاكل المتعلقة بالإنتاج الشفهي، وسنقوم بتحليل نتائج مجموعتنا ومقارنتها بنتائج المجموعة الأخرى وتقديم اقتراحات وحلول من شأنها أن تساعد في تحسين الإنتاج اللغوي لدى طلابنا.

الكلمات المفتاحية: السمة المميزة، الفونيم، التبديل، المتقابلان الأذنيان، اللغة الأم، اللغة الثانية، الحرف الصوتي، الحرف الساكن، الإنتاج الشفهي.

* أستاذ مساعد - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. (liliane_merhy@yahoo.fr)

** طالبة دراسات عليا (ماجستير) - قسم اللغة الفرنسية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. (maraharis2@gmail.com)

Introduction

Cet article traite le domaine des phonèmes et plus précisément leurs fonctions. Le phonème est souvent défini comme l'unité distinctive minimale et il a un rôle très important dans la communication. Pour que le message soit clair, le locuteur a besoin d'insister sur la distinctivité. Par exemple, l'opposition entre : *pas* et *bas* se fait par les traits distinctifs propres à /p/ et à /b/, par conséquent, dès que nous prononçons /p/ au lieu de /b/ le message changera. En effet, les phonèmes changent à chaque instant et chacun d'eux s'oppose à l'autre. C'est pourquoi la distinctivité représente un élément essentiel dans la communication. En d'autres termes, il s'agit d'étudier les phonèmes/sons dans l'usage quotidien des locuteurs.

Nous avons estimé utile d'étudier la production linguistique orale des étudiants de la première année au département de français à l'université Tichrine puisque la majorité a déjà un problème de prononciation dû à de multiples raisons dont l'interférence linguistique entre le système linguistique de leur langue maternelle (arabe) et celui de la deuxième langue (français) en fait partie.

I. Importance et objectifs

La prononciation contient certains traits distinctifs qui peuvent influencer négativement la compréhension du message transmis et peuvent bloquer la communication. Donc, pour réussir la communication, le locuteur a besoin d'être basé sur une prononciation distinctive pouvant aider le destinataire à poursuivre le discours de son destinataire et à éviter de perdre les informations transmises. Notre objectif dans ce présent travail est d'aider les étudiants à améliorer leur production linguistique orale en français.

II. Méthodologie

L'approche que nous adopterons ici, est l'approche comparative. Nous avons divisé notre public en 2 groupes, **le groupe I** : Nous avons mis en œuvre avec les étudiants de ce groupe notre méthodologie de travail. Nous avons commencé les cours de l'expression orale par un cours préparatoire centré sur les phonèmes en pair et nous avons proposé aux étudiants des exercices enrichissants à la fin, et **le groupe II** : Ce groupe a suivi la méthodologie appliquée par leur enseignant.

Nous avons adopté une méthodologie basée sur l'utilisation des paires minimales pour entraîner les étudiants, partant de ce que Bloomfield, Jakobson et Halle¹ ont déjà confirmé concernant la classification des phonèmes selon leurs traits distinctifs sous la forme de paires minimales afin de faciliter le processus de la mémorisation.

III. Le phonème

Le phonème est une unité distinctive minimale isolée par segmentation² de la chaîne parlée. Il a une fonction distinctive ou oppositive puisqu'il aide à opposer, au moyen de la

¹Elisabeth GUIMBRETIERE. *Phonétique et enseignement de l'oral* (Paris : Didier, 1994) 47.

² C'est une procédure consistant à segmenter l'énoncé, c'est-à-dire à le diviser en unités discrètes dont chacune représentera un morphème et chaque morphème, à son tour, sera segmenté en unités constituants les phonèmes.

commutation³, deux mots par ailleurs semblables mais ayant deux sens différents. Par exemple, le phonème /d/ s'oppose au phonème /t/ dans : *douche* et *touche*, par le fait que /d/ et /t/ sont tous les deux dentales mais /d/ est sonore et /t/ est sourd, ce qui donne la différence de ces deux mots. Le phonème n'a pas de vie en soi, mais, son importance réside dans sa relation avec les autres phonèmes constituant ensemble une expression et un contenu. Comme l'affirme F. DE SAUSSURE, c'est au sein du contexte linguistique que les phonèmes ont de valeur.

DUBOIS a défini le phonème comme : « *Le phonème est la plus petite unité dépourvue de sens que l'on puisse délimiter dans la chaîne parlée. Chaque langue présente, dans son code, un nombre limité et restreint de phonèmes (une vingtaine à une cinquantaine suivant les langues) qui se combinent successivement, le long de la chaîne parlée, pour constituer les signifiants des messages et s'opposent ponctuellement, en différents points de la chaîne parlée, pour distinguer les messages les uns des autres. Cette fonction étant sa fonction essentielle, le phonème est souvent défini comme l'unité distinctive minimale.* »⁴

Alors, nous arriverons à communiquer sans difficulté grâce aux éléments distinctifs que nous reconnaissons à travers les sons consonantiques ou vocaliques entendus et qui sont essentiels à la communication linguistique.

III.1. L'analyse des traits distinctifs

Les traits distinctifs sont les traits qui caractérisent les phonèmes. Chaque phonème est ainsi défini par un faisceau de traits qui permettent de le situer par rapport aux autres phonèmes.

En général, les traits sont des caractéristiques articulatoires des phonèmes, et lorsque nous disons "articulatoire", nous entendons dire les manières de prononcer les phonèmes, c'est-à-dire, le point de rencontre des organes de l'appareil phonatoire : les lèvres, la langue, les dents, etc. Cette opération qui s'appelle : l'articulation, peut être définie comme l'action de prononcer distinctivement les différents sons d'une langue. DUBOIS définit l'articulation comme : « *L'ensemble des mouvements des organes vocaux qui déterminent la forme des différents résonateurs sur le passage de l'air laryngé, et donc la nature des ondes sonores utilisées pour la production des sons du langage.* » (DUBOIS J., 1973 : 49). L'articulation est déterminée par deux ordres de coordonnées : **le lieu d'articulation** « *qui est le point de rapprochement entre les organes mobiles : (la langue, la mâchoire inférieure), et les organes fixes : (les dents, la mâchoire supérieure, le palais)* » ; et **le mode d'articulation** « *qui désigne la manière selon laquelle l'air qui vient des poumons se dirige vers l'extérieur comme, sourd ou sonore, oral ou nasal, etc.* ». (MUNOT PH. et NEVE F., 2002 : 98). Chaque trait est partagé par plusieurs phonèmes, comme le phonème /p/ qui partage avec /b/ le trait bilabial et s'oppose à lui par le fait qu'il est sourd alors que /b/ est sonore. De ce fait, les traits distinctifs sont des traits binaires, parce qu'ils peuvent avoir la valeur « + » ou « - », par exemple, le phonème /b/ est voisé⁵ (+voisé), le phonème

³ La commutation est la substitution d'un son par un autre pour savoir si cette substitution entrainera un changement de sens.

⁴ *Dictionnaire de linguistique Op. cit. p.372*

⁵ Le trait *voisé* caractérise les phonèmes qui exigent la vibration des cordes vocales, comme, /b/, /d/, etc. Contrairement au trait *non voisé*, caractérisant les phonèmes qui n'exigent pas la vibration des cordes vocales, comme, /p/, /t/, etc.

/p/ est non voisé (-voisé). Etant donné que le trait de voisement peut prendre les 2 valeurs, il est binaire⁶.

III.2. La paire minimale

« La paire minimale désigne une paire de mots ayant un sens différent et dont le signifiant ne diffère que par un phonème, comme en français les mots *pain* et *bain*. » (DUBOIS J., 1973 :352)

Il s'agit donc d'une paire de mots qui ont seulement un seul son différent et deux sens différents. Par exemple, chacun des mots *caler* et *casser* a un sens différent et sont par ailleurs semblables mais il y a un son qui les distingue : /ʃ/ dans *caler* et /s/ dans *casser* et si nous remplaçons le /ʃ/ par le /s/, le sens changera. Par conséquent, /ʃ/ et /s/ sont deux phonèmes distinctifs et le couple *caler/casser* constitue une paire minimale.

Les paires minimales sont très utilisées dans l'enseignement d'une langue étrangère. Selon LEON M. « Elles montrent aux étudiants l'utilité de bien faire les distinctions phonologiques sous peine de n'être pas compris. »⁷ (LEON M., LEON P., 2019 : 44)

III.3. La méthode des oppositions phonologiques

Cette méthode est adoptée dans l'application des **principes de classification des phonèmes**. Bloomfield, Jakobson et Halle ont classifié les phonèmes en fonction de leurs *traits distinctifs*⁸. Par cette classification nous arrivons à des oppositions de type binaire. Les méthodologues ont proposé de mémoriser ces phonèmes par opposition de type binaire en les répétant sous la forme de *paires minimales*.

IV. L'étude expérimentale

IV.1. Le choix du public

Comme mentionné dans le titre, notre public était les étudiants de la première année au département de français à l'Université Tichrine. Ce public a été choisi vu les difficultés qu'il subisse de l'apprentissage de la production orale sans oublier de mentionner que ce public a appris le français à l'école, la méthode utilisée est intitulée "Horizon". Donc, c'est plus facile de cerner l'origine des difficultés de nos étudiants vus qu'ils n'ont pas eu encore des cours en français au département. Les thèmes abordés, les points grammaticaux ainsi que tout ce qui concerne le processus de l'apprentissage à l'école, sont faciles à tracer. De plus, la matière utilisée manque d'organisation pour apprendre à prononcer les sons français, et inclus des exercices sur les dialogues concernant la compréhension orale plus que celle d'expression. Par conséquent, les étudiants rencontrent des difficultés dues au manque de leur compréhension de la manière dont les sons français se prononcent.

IV.2. La description du corpus

Notre corpus se focalise sur des exercices qui relèvent de notre méthode des oppositions phonologiques. Ils servent à montrer la différence entre les phonèmes et à les faire distinguer à l'écoute. Nous nous sommes basées lorsque nous avons entraîné les étudiants sur les paires minimales qui aident à faciliter la mémorisation des phonèmes en pair par eux.

⁶ Frédéric FRANÇOIS, *La description linguistique in Le Langage*, (Belgique : Pléiade, 1968) 199.

⁷ Monique LEON et Pierre LEON. *La prononciation du français* (Paris : Armand Colin, 2019) 44.

⁸ *Phonétique et enseignement de l'oral*, op.cit. p. 47.

Avant d'entamer nos cours, nous avons commencé par enregistrer la prononciation des étudiants à qui nous avons demandé de lire un texte⁹ de notre choix, cela est dans l'objectif de réenregistrer le même texte après l'application de notre méthodologie de travail. Après avoir enregistré leurs lectures, nous étions prête à entamer nos cours.

IV.3. L'expérience pratique

Afin de tester la validité de notre point de vue, nous avons choisi la leçon II, unité I de l'ouvrage *Expression orale, niveau 1*¹⁰ enseigné en 1^{ère} année au département de français à l'Université Tichrine. Cette leçon est composée de trois doubles pages qui s'intitulent respectivement : 1. *Imiter*, 2. *Interpréter* et 3. *S'exprimer*. Nous avons travaillé le 1^{er} thème : *Imiter* qui exige le travail sur la prosodie (l'intonation et le rythme), dans un contexte de communication donné.

IV.3.1. La présentation de la leçon

Titre de la leçon : Exprimer ses goûts, **objectifs communicatifs :** Parler de ses goûts-Donner son avis, **thème 1 :** Imiter. Le premier thème est consacré à présenter la manière d'exprimer ce qu'on aime ou ce qu'on n'aime pas, de donner son avis ou de demander l'avis de quelqu'un d'autre et de poser des questions. Ce thème contient 3 enregistrements. La première activité consiste à écouter 4 petits dialogues accompagnés de 4 images et à répondre à des questions de compréhension. La 2^{ème} activité présente des phrases à écouter et à répéter par les étudiants, et celle 3^{ème} contient un dialogue à écouter avec des questions à répondre. Nous avons réalisé un cours concernant les voyelles nasales¹¹ sur le dernier dialogue¹². Ce cours présente un entretien entre deux femmes : elles sont dans un magasin, elles cherchent un cadeau pour une amie tout en donnant une description physique de chaque objet. Le document sonore se compose de 70 mots, et dure 33 secondes, c'est-à-dire, 2 mots par seconde.

IV.3.2. La démarche pédagogique proposée :

Comme c'est déjà mentionné, nous avons divisé les étudiants en deux groupes et nous avons travaillé avec les étudiants du premier groupe. Nous avons fait une observation de classe afin de connaître la méthodologie appliquée au département de français et nous nous sommes basée sur nos observations pour élaborer notre propre méthodologie de travail.

L'ordre des cours des deux groupes est le même, mais nous avons consacré 20 minutes au début du cours pour expliquer le fonctionnement des phonèmes en pair et 10 minutes à la fin du cours pour faire des exercices concernant cette catégorie de phonèmes.

Nous avons commencé par les voyelles nasales. Les étudiants ont déclaré qu'ils avaient des difficultés relatives aux voyelles en général et aux voyelles nasales en particulier. Alors, notre tâche était de bien les préparer à ce cours à l'aide de certaines stratégies d'apprentissage efficaces.

Identification du problème : Nous avons posé des questions aidant à savoir le niveau des étudiants et à cerner leurs difficultés, comme :

- Savez-vous c'est quoi une voyelle nasale ?

⁹ Annexe 1 P.13

¹⁰ Cet ouvrage se compose de 5 unités de 3 leçons chacune. Chaque leçon comprend trois doubles pages centrées sur un même thème intitulé : 1. *Imiter*, 2. *Interpréter*, 3. *S'exprimer*. Parmi les activités y proposées : Décrivez, devinez, discutez, donnez la réplique, interprétez, etc.

¹¹ Annexe 3 P. 13

¹² Annexe 2 P. 13

- Savez-vous la différence d'articulation entre une voyelle orale et une voyelle nasale ?
- Est-ce qu'il y a de voyelles nasales en langue arabe ?

Et, nous leur avons donné les points distinguant entre une voyelle orale et une voyelle nasale :

- Les voyelles nasales sont une catégorie propre à la langue française qui n'existe pas en langue arabe.
- Dans le cas des voyelles orales, l'air passe par la bouche ; et dans le cas des nasales, une partie de l'air expiré passe par le nez.
- Le français connaît 16 voyelles orales et 4 voyelles nasales.

Grouper : Nous avons groupé ces voyelles selon leurs traits distinctifs : /ã/, /œ/, /ɔ̃/, /ɛ̃/.

Après avoir écouté le dialogue, nous avons proposé les exercices suivants :

Premier exercice :

Trouvez les erreurs :

1. Je l'aime bain moi : / ʒə lɛm bɛ̃ mwa/. (Ph. correcte : Je l'aime bien moi : / ʒə lɛm bjɛ̃ mwa./)
 2. Ils sant super : /il sã syper/. (Ph. correcte : Ils sont super : /il sɔ̃ syper./)
 3. Moi nin plus : /mwa nɛ̃ plys/. (Ph. correcte : Moi non plus : mwa nɔ̃ plys./)
 4. Quoi, la limpe ? /kwa la lɛ̃p/. (Ph. correcte : Quoi, la lampe ? : /kwa la lãp./)
- Nombre d'écoute : 2 fois (Une fois pour écouter le dialogue et une deuxième fois pour valider leur compréhension.)

	1 ^{ère} phrase		2 ^{ème} phrase		3 ^{ème} phrase		4 ^{ème} phrase	
Réponses : 1 ^{er} groupe	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses correctes	Réponses incorrectes
	67%	33%	100%	-	100%	-	100%	-

Nous avons fait un grand effort avec nos étudiants vu les difficultés qu'ils avaient en prononçant les voyelles nasales. Leurs résultats montrent leur grande amélioration, ils ont surmonté la plupart de leurs difficultés et finissent par avoir un niveau plus amélioré.

Deuxième exercice :

Soulignez les mots dans lesquels vous entendez le son [œ] ? Combien de fois l'entendez-vous ?

- La lettre existe deux fois dans le document.
- Nombre d'écoute : 2 fois.

	Le son [œ]	
Réponses : 1 ^{er} groupe	Réponses correctes	Réponses incorrectes
	63%	37%

Troisième exercice :

Combien de fois entendez-vous le son [ɔ̃] ?

- La lettre existe trois fois dans le document.
- Nombre d'écoute : 2 fois.

	Le son [ɔ̃]	
Réponses : 1 ^{er} groupe	Réponses correctes	Réponses incorrectes
	50%	50%

Nous remarquons, d'après les réponses des étudiants qui ont assisté à nos cours, qu'ils ont pu surmonter la plupart de leurs difficultés concernant les voyelles nasales. Leurs résultats le montrent clairement. Après leur avoir expliqué la manière d'articulation de ces voyelles et s'entraîner à les produire, ils ont déclaré que cela les avait beaucoup aidés à distinguer leurs prononciations.

V. Evaluation finale

Afin de tester l'efficacité de notre méthode appliquée, nous allons présenter l'enregistrement de la production orale d'un étudiant au début et à la fin de notre expérience, et nous allons le comparer avec celle d'un autre étudiant qui n'a pas suivi nos cours.

	<u>Avant les cours</u>	<u>Après les cours</u>
Groupe I (Notre groupe), étudiant 1	J'ai comméce à étudier les français il y a deux ans. Je suis un cours intinsif à l' universète barce qui j'ai intintion de boursuivre mes étudiants en France : abbrendre le français est dons très imbortant bour moi. J'aime bicoup cette lanje qui est très riche et méloudi . Comme l' espajmol est ma lanje matirnelle ; je trouve qui le france n'est pas troup difficile, je suis blutote visil alors je comprendre miou en lissante quien écoutant un document audio. Je démande toujours au professeur d'écrire au tableau. Au debui , j'étais timide et je ne barticipassé bas bécoup en classe, maintante je barle même si je fais de fautés .	J'ai commencé à étudier le français il y a deux ans ; je suis un cours entensif à l'Université parce que j'ai l'intention de poursuivre mes études en France : apprendre le français est donc très important pour moi. J'aime beaucoup cette langue qui est très riche et milodieuse comme l'espagnole est ma langue maternelle. Je trouve que le français n'est pas trop difficile, je suis plutôt vésiul alors je comprends mieux en lisant qu'en écoutant un document audio. Je demande toujours au professeur d'écrire au tableau. Au débot j'étais timide et je ne participé pas beaucoup en classe, maintenant je parle même si je fais dis fautes.
Groupe II, étudiant 2	J'ai comméncé à étudier la français il y a deux ans. Je suis un cours intensif à l'Université barce que j'ai ...de borsevor mes étudiers in Francé : apprendre le français y est dons très imbortante bour moi. Je aime beaucoup cette lango qui est très riche et mélodieusse comme esbaknole y est ma langué matirnelle . Je trouvé qui le français n'y est bas trop difficile, je suis blutot visseul alors je combrènds mieux in lissante qui en écoutante une docomènte audio. Je dimandé toujours au professeur de écrite au tableau. Au dibaute j'ai étais témédi et je n'ai barticipais bas beaucoup in classé , maintante je barlé mémé sé je fais des fautés .	J'ai comméncé à étudier le français il y a deux ans ; je suis une cours intisif à le University barce que j'ai le intition de poursevare mes étudiers in Francé : apprendre le français y est dons très imbortant pour moi. J'aime beaucoup cette langou qui est très riche et milodieusse comme le espakmol y est ma languou materinil . Je trouve que le français n'y est bas trop difficile, je suis blotôt visul alors je comprènde mieux in lissante qui en écoutante une docomènte audio. Je démandé in toujours au professeur decrire au tableau. Au début j'étais témidi et je ne barticipé pas bicoup classé , maintante je barlé mémi si je fais di fautis .

La comparaison entre les deux groupes montre que l'utilisation des paires minimales pour enseigner les phonèmes à partir des traits distinctifs a pu améliorer le niveau des étudiants du premier groupe. Ils ont déclaré que ces explications avec les entraînements sous la forme de paires minimales leur avaient facilité la mémorisation des phonèmes.

L'évaluation est un critère important, pour que les apprenants puissent contrôler leur niveau d'amélioration. « *Puisque l'évaluation finale mesure habituellement l'atteinte de l'objectif terminal du cours, il est plausible de penser qu'elle ait un poids plus important que les évaluations intra-session.* » (HOWE R., 2006 :10). Certes, il y a plusieurs types d'évaluation, nous avons choisi de faire une évaluation finale centrée sur le contenu des cours donnés et la performance orale de nos étudiants pour connaître le degré de l'évolution positive qu'ils ont réalisé durant nos cours.

Nous avons effectué une évaluation à la fin du premier semestre pour les étudiants en première année au département de français à l'université Tichrine afin de connaître les points forts et les points faibles de notre programme et savoir quelles modifications faut-il effectuer pour remédier à certaines difficultés rencontrées lors de l'application de notre méthode de travail. Nous avons évalué la production orale chez les étudiants des deux groupes :

- Les étudiants qui ont assisté à nos cours (groupe I) ont terminé le cours par une progression remarquable, cela a été prouvé à travers les enregistrements que nous avons réalisés avec eux avant et après les cours.
- Les lectures des étudiants de l'autre groupe et qui n'ont pas assisté à nos cours (groupe II) montrent qu'ils gardent presque le même niveau. Il y a des cas où ils prononcent le même phonème de plusieurs manières, ce qui montre leur ignorance concernant la prononciation et les règles de son articulation.

VI. Solutions proposées

D'après les observations de classe et les cours que nous avons faits avec les étudiants du 1^{er} groupe, nous pouvons avancer quelques propositions aidant à surmonter certains problèmes rencontrés lors de l'enseignement/ apprentissage de la production orale :

- Il est important de travailler tous les facteurs qui peuvent influencer l'apprentissage de cette compétence (comme par exemple, faire écouter les CDs du livre en permanence pour que les étudiants profitent de l'accent des locuteurs natifs et qu'ils puissent les écouter et s'entraîner chez eux. L'enseignant peut aussi attirer l'attention des étudiants sur un phonème donné ce qui facilite la distinction des phonèmes.)
- Il est conseillé de prendre comme point de départ l'observation de la lecture des étudiants reflétant leurs connaissances antérieures afin de bien connaître leurs problèmes liés à la production orale.
- Faire une analyse de besoins peut jouer un rôle décisif, dans le sens où les niveaux des étudiants sont très variés.
- L'utilisation des paires minimales, comme nous avons vu, avait une influence positive sur la prononciation de nos étudiants qui ont appris à reconnaître les phonèmes deux à deux et cela a facilité leur mémorisation.
- Il est important d'annoncer un objectif d'écoute et de donner aux étudiants des exercices sur les cours des phonèmes donnés.
- Faire comprendre aux étudiants pour quelles raisons il ne faut pas comparer les sons de la langue française à ceux de la langue arabe afin d'éviter l'impact de la langue maternelle sur leur production et c'est à l'enseignant d'expliquer le danger d'un tel acte sur leur prononciation.

Quant aux étudiants, nous leur disons :

- Regarder des programmes français et écouter des chansons françaises ce qui peut aider à mémoriser certaine prononciation.
- Se présenter à tous les cours de production orale, y participer et pratiquer le français avec l'enseignant.
- Réviser les cours régulièrement et faire une autocorrection de sa performance linguistique.

VII. Conclusion

Dans l'enseignement/apprentissage des langues, l'aspect distinctif des phonèmes/sons doit être pris en considération en tant qu'élément essentiel pour la compréhension du message linguistique de la part de l'interlocuteur. Le professeur doit sensibiliser et préparer les étudiants avant d'entamer son cours en présentant la manière d'articulation des phonèmes avant de les prononcer, en profitant des dialogues du livre et en proposant des exercices pour évaluer leur production orale, la chose qui n'est pas toujours facile vu le nombre d'étudiants en première année. Mais le fait de les diviser en petits groupes peut aider à surmonter ce problème, et à mettre des objectifs à réaliser à court terme. De même, l'absence des étudiants peut influencer négativement leur niveau de prononciation du fait qu'ils ne pratiquent pas la langue cible.

Quant à la méthode des paires minimales, nous avons testé son efficacité. Grâce à cette méthode, l'étudiant reconnaît le moindre changement entre deux phonèmes proches et évite de les mélanger.

Cela a été approuvé de la part des étudiants eux-mêmes ; et ils ont déclaré qu'ils voulaient comprendre comment les sons français s'articulent. Cela correspond à notre 1^{er} objectif qui était de leur apprendre comment les phonèmes français s'articulent pour leur permettre d'arriver à la fin à une prononciation correcte.

BIBLIOGRAPHIE

1. ARGOD-DUTARD, F. *Eléments de phonétique appliquée*. Paris : Armand Colin, 1996, 269 p.
2. CYR, P. *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE International, 1998, 181 p.
3. DUBOIS, J. ; GIACOMO, M. ; GUESPIN, L. ; et all. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Librairie Larousse, 1973, 516p.
4. FRANÇOIS, F. *La description linguistique in Le langage*. Belgique : Pléiade, 1968, PP. 171-281.
5. GERMAN, C. *Le point sur la phonétique*. Paris : CLE International, 1998, 107p.
6. GUIMBRETIERE, E. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier, 1994, 95p.
7. HOWE, R. "La note de l'évaluation finale d'un cours dans l'approche par compétence: quelques enjeux pédagogiques." *Réflexion pédagogique*. vol. 20 N° 1, 2006, pp.10-15.
8. LEON, M. & LEON, P. *La prononciation du français*. Paris : Armand Colin, 2019, 124P.
9. MALMBERG, B. *Manuel de phonétique générale*. Paris: EDITIONS A. & J. PICARD, 1947, 272P.
10. MARTINET, A. *Eléments de linguistique générale*. Paris : A. Colin, 1970, 221 p.

11. MUNOT, Ph. & NEVE, F. *Introduction à la phonétique*. Belgique : EDITIONS DE CEFAL, 2002, 165 p. (Consulté le 25/6/2019). <<https://books.google.com>>
12. TROUBETZKOY, N. *Principes de phonologie*. Paris : Klincksieck, 1949, 396 p.

ANNEXE 1

J'ai commencé à étudier le français il y a deux ans. Je suis un cours intensif à l'Université parce que j'ai l'intention de poursuivre mes études en France : apprendre le français est donc très important pour moi. J'aime beaucoup cette langue qui est très riche et mélodieuse. Comme l'espagnol est ma langue maternelle, je trouve que le français n'est pas trop difficile. Je suis plutôt visuel alors je comprends mieux en lisant qu'en écoutant un document audio. Je demande toujours au professeur d'écrire au tableau. Au début, j'étais timide et je ne participais pas beaucoup en classe ; maintenant je parle même si je fais des fautes.

ANNEXE 2

- Une femme 1 : - Et ce vase ? Je l'aime bien moi.
- Une femme 2 : - Moi non, je n'aime pas la couleur.
- Une femme 1 : - Et ça, regarde, elle adore les miroirs.
- Une femme 2 : - Il est pas mal mais un peu grand. Je préfère ces verres à champagne.
- Une femme 1 : - Ah oui, ils sont super. Oh, mais trop cher !
- Une femme 2 : - Et ça, ça te plaît ?
- Une femme 1 : - Quoi, la lampe ? ... Elle ne me plaît pas beaucoup.
- Une femme 2 : - Bof, moi non plus.
- Une femme 1 : - C'est difficile de trouver un cadeau !

ANNEXE 3

Les voyelles nasales :

-La voyelle nasale : La voyelle nasale se produit lorsqu'une partie de l'air expiré passe par les fosses nasales, comme, *lin/ lent/ long*.

/ɛ̃/ est une voyelle nasale, antérieure, ouverte et écartée, ex. *vin / brin/ impossible/pain/ teindre*. (Bouche souriante). Elle s'écrit sous plusieurs formes : *in(incroyable), im (impossible) ; yn (synthèse), ym (sympathique) ; ain (bain) aim (faim) ; ein (plein), en (examen, italien : les nationalités masculines)*.

/œ̃/ est une voyelle nasale, antérieure, ouverte et arrondie, ex. *brun/un/lundi/parfum*. (La bouche vers l'avant). Elle s'écrit de deux manières : *um, un*.

/ɔ̃/ est une voyelle nasale, postérieure, ouverte et arrondie, ex. *pont / son/ombre/bombe/ maison/*. (La bouche est ronde) : *on, om*.

/ɑ̃/ est une voyelle nasale, postérieure, très ouverte et arrondie, ex. *dans / pente/encre/ampoule/empêcher*. *an, am (France, ambulance) ; en (lorsqu'il s'agit des adverbes : lentement), em (tempête) , aon (faon)*.

/ɔ̃/ : Son, mon, long

/ɑ̃/ : sang, ment, lent

/ɛ̃/ : sain, main, lin